

Rapport annuel 2019-2020

30
ans

et toujours aussi essentiel !



CACTUS
MONTREAL



Nous aimerions commencer par reconnaître que CACTUS Montréal est situé en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Nous reconnaissons la nation Kanien'kehá : ka comme gardienne des terres et des eaux sur lesquelles nous nous réunissons aujourd'hui. Tiohtiá:ke / Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations, et aujourd'hui, une population autochtone diversifiée, ainsi que d'autres peuples, y résident. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les Peuples Autochtones et autres personnes de la communauté montréalaise.

We would like to begin by acknowledging that CACTUS Montreal is located on unceded Indigenous lands. The Kanien'kehá:ka Nation is recognized as the custodians of the lands and waters on which we gather today. Tiohtià:ke/ Montréal is historically known as a gathering place for many First Nations. Today, it is home to a diverse population of Indigenous and other peoples. We respect the continued connections with the past, present and future in our ongoing relationships with Indigenous and other peoples within the Montreal community.

Personnes à l'emploi de CACTUS Montréal au 31 mars 2020 :

Équipe de direction :

Directeur général : Jean-François Mary

Directrice de l'administration et des ressources humaines : Sandrine Wandji Fondjio

Direction des services cliniques : Poste vacant

Administration :

Conseillère en ressources humaines : Geneviève Boyer-Legault

Commis comptable : Maryse Doyon, Mélanie Marcoux.

Responsable de l'accueil et de la gestion d'immeuble : Ana Christina Alvarado

ASTT(e)Q

Agent de projet : James McKye

Intervenant.e.s de proximité : Rene Callahan-St John, Elle Radlein.

Travailleuse de milieu : Anaïs Zeledon Montenegro

Coordonnatrice : Estelle Davis, Gabrielle Leblanc

GIAP :

Pair.e.s aidant.e.s : Annie Archambault, Sébastien Chouinard, Mélodie Cordeau, Chelsea Grothé.

Chargé.e.s de projet : Éric Faucher, Christina Kiriluk, Corine Taillon.

Coordonnateur : Rafael Moreno-Vacca

PLAISIIRS :

Intervenant.e.s de proximité – Animation : Sylvie Bergeron, Mélissa Correia, Édith Lafrenière, Sam Lajeunesse, Feadae Neveu-Douville.

Intervenant.e.s de proximité – Animation, sur appel : Mélodie Éthier, Amélie Fauque.

Coordonnatrice : Noémie Harriet

PROJET POUR TOIT :

Intervenant.e.s de proximité – Stabilité résidentielle : Florence Gueant, Marie-Pier Latour, Stéphanie Lavoie-Ménard, Hugo Vaillancourt.

Coordonnateur : Stéphane Anctil

Services dans la communauté :

Travailleuse de rue : Geneviève Houle

Travailleuse de milieu – pivot VHC : Amélie Goyette

Chargé de projet – Messagers de rue : Francis Giroux

Site fixe /Service de consommation supervisée

Agent.e.s de prévention : Josianne Allard, Catherine Canuel, Bobby Larosée, Marino Leroux, Joël Savard, Farin Shore.

Agent.e.s de prévention, sur appel : Kevin Doiron, Nicolas Quijano.

Intervenant.e.s de proximité : Jessica Dolan, Marc Fauteux, Maude Fleurent, Laurence Fortin, Arnaud Friedmann, Yannick Gingras, Alexis Houle, Karine Lavigueur, Patrice Massé, Christophe Nadeau-Rioux, David Palardy, Camille Sabella-Garnier, Claudiu State, Frédéric Tessier.

Intervenant.e.s de proximité, sur appel : Laurence André-Olivier, Vanessa Beauplat, Marie-Pier Bernier, Cid Brunet, Enora De Carvalho, Alexandra De Kiewit, Andrea Figueroa, Claudine Frisée, Sara Martin, Alicia Morales, Antoine Pennou, Émilie Roberge, Jean François Robillard, Kelly Tessier, Lorie Weisthoff, Jessica White.

Coordonnateur.trice : Amanda Ayansen, Martin Eguireun.

Composition du conseil d'administration au 31 mars 2020 :

Président : Louis Letellier de St-Just

Vice-présidente : Line Ampleman

Secrétaire : Marie-Ève Baril

Trésorier : Marcel Fortier

Admisnitratureur.trice.s : Anita Cugliandro, Marie-Claude Hudon, Donald Jackson, James McKye, Jérôme Messier, Maria Nengeh-Mensah, Corine Taillon

Nombre de membres présents à l'Assemblée générale annuelle 2019 : 31 membres

Remerciement aux bailleurs de fonds :

Les services projets et initiatives mises en œuvre par CACTUS Montréal sont rendus possible grâce à la contribution financière :

- » Du Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec
- » Du CIUSSS Centre-Sud de l'Île de Montréal
- » De l'Agence de Santé publique du Canada
- » D'Emploi et Développement Social Canada du gouvernement du Canada
- » Du Ministère de la sécurité publique du Canada
- » Du Ministère de la sécurité publique du Québec
- » De la Ville de Montréal
- » De MAC AIDS Funds
- » De ABBVIE
- » De la fondation Jeunesse vie
- » De la Fondation Claire et J.P. Léger
- » De la Fondation de la famille Trottier
- » Et des nombreux dons individuels en provenance de la communauté.

MERCI !

Réalisation du rapport annuel 2019-2020 :

Merci aux équipes, au conseil d'administration et aux participants pour leur contribution.

Révision des textes : David Champagne

Graphisme et impression : Pro-Actif, Studio de graphisme et infographie





Table des matières

7	Mot conjoint du conseil d'administration et de la direction générale	24	Groupe d'Intervention Alternative par les Pairs (GIAP)
10	Site fixe/SCS	28	Les Messenger.gère.s de rue
11	2019-2020 en chiffre	30	Projet Pour Toit
14	PLAISIIRS	33	Administration et ressources humaines
16	Travail de rue	33	Direction administration et ressources humaines
19	Travail de milieu VHC	34	Ressources humaines :
21	ASTTeQ	34	Direction des Services cliniques

Mot conjoint du conseil d'administration et de la direction générale

30 ans à lutter contre l'indifférence... 30 ans à faire la différence !

CACTUS Montréal a 30 ans. Après 30 ans de réduction des méfaits, les défis sont toujours plus nombreux, nous sommes toujours frappés par des problèmes majeurs de santé publique (VIH/SIDA, VHC, Surdoses) sans pouvoir encore bénéficier de toute l'attention et des ressources qu'ils méritent. Les personnes utilisatrices de drogues font face à plus de risques que jamais après plus d'un siècle de prohibition, ceux-ci prenant des formes encore plus diversifiées et périlleuses. Cette situation, couplée aux difficultés socio-économiques grandissantes, fait en sorte que notre travail est plus que jamais nécessaire. Toutefois, nous devons reconnaître qu'au travers de ces années, la reconnaissance et l'intégration de la réduction des méfaits dans les politiques et dans nos pratiques auront permis de manière tangible de rejoindre les personnes utilisatrices de drogues dans leur grande diversité.

L'année s'est terminée avec les premiers impacts de la pandémie de COVID-19. Déjà, avant le 20 mars, l'économie de la rue était grippée. Mis à part quelques « mouvements essentiels », la rue revenait presque entièrement aux personnes en situation d'itinérance, à celles qui dépendent de l'économie de la rue pour subsister, aux personnes qui consomment des drogues, aux services de police et à quelques intervenants communautaires dont les

organisations ont pu maintenir leurs services. Nous n'avions jamais vu autant de personnes avoir faim...

CACTUS Montréal, bénéficiant d'un statut de service essentiel, en s'ajustant au contexte, maintiendra ses activités pour soutenir ses usagers dès le début de la crise. L'épreuve fut de taille et les défis relevés. Les équipes en place ont favorisé le maintien des activités et leur travail, dans ce cadre d'exception, mérite d'être souligné avec insistance. Bravo !

En toile de fond de ce début de pandémie, comme depuis les 5 dernières années, nous voyons la fréquence, la sévérité et la diversité des surdoses augmenter. Les moyens mis en place pour prévenir, intervenir ou même avertir le public demeurent largement insuffisants. En tant qu'organisme communautaire de première ligne, il est essentiel de rester à l'écoute de notre communauté et d'ajuster constamment nos actions à leurs réalités et à leurs besoins. Souvent, pour ne pas dire toujours, nous devons, comme il y a 30 ans, sortir des sentiers battus, adopter de nouvelles pratiques, expérimenter et surtout nous inspirer de ce qui se fait de mieux en matière de réduction des méfaits et en services à haut-seuil d'admissibilité.

2019-2020 fut aussi marqué par un changement à la direction générale de CACTUS Montréal.

Une nouvelle direction générale... mais pas un nouveau CACTUSsien

« Que de souvenirs en repassant les portes du local coin Sainte-Catherine et Sanguinet et en occupant le bureau d'une de mes mentors! J'y ai occupé les fonctions de responsable de l'organisation communautaire et des communications de 2007 à 2014, qui m'avait notamment amené à travailler sur le projet de salle de consommation supervisée ou de patrouilles de pairs. Par la suite, j'ai fait un passage dans le milieu du logement communautaire au sein du GRT Bâtir son Quartier, puis comme coordonnateur du Réseau Solidarité Itinérance du Québec, le regroupement provincial des concertations régionales en itinérance. En 2016, à force de voir des personnes qui nous sont chères mourir en raison de la prohibition des drogues, j'ai décidé de revenir dans le milieu de la réduction des méfaits comme directeur de l'Association québécoise des personnes utilisatrices de drogues. Au cours de ces années, j'ai maintenu mon implication militante dans le milieu de la réduction des méfaits. Fort de cette expérience, j'ai souhaité poursuivre autrement celle-ci au sein de CACTUS, un pionnier de la réduction des méfaits au pays et de contribuer à la poursuite de son mandat et de sa mission.

Selon les principes de l'action communautaire autonome que je partage, CACTUS Montréal existe essentiellement pour répondre aux besoins de sa communauté, exprimé par celle-ci. Cette communauté, composé de toutes les personnes qui fréquentent l'organisme, n'est pas homogène et nos services doivent être le reflet de toutes ces réalités. C'est pour répondre aux besoins de toutes

ces personnes-là, qu'au coin des rues Charlotte et Saint-Dominique, ouvrait, en 1989, le premier programme d'échange de seringues reconnu au Canada. C'est pour cette même raison, que 30 années plus tard, dans des locaux situés à quelques coins de rue de là, qu'il offre des services diversifiés pour y accueillir encore toutes ces personnes dans le plus grand respect de leur dignité et de leur diversité. Les besoins se sont multipliés et plus que jamais nous devons demeurer attentif aux inégalités sociales qui demeurent au cœur de notre travail.

La réduction des méfaits est une approche qui nous place au croisement des chemins des principaux enjeux auxquels font face les sociétés modernes. Son caractère holistique nous amène à prendre en compte tous les éléments de la vie d'une personne et en nous placer en compagnon de route de celle-ci pour lui permettre d'éviter plus de maux au travers des épreuves qu'elle traverse, avec en toile de fond un respect profond de l'agentivité de chacun et des droits fondamentaux, notamment celui à l'autodétermination. »

Jean-François Mary

Dans la foulée du départ de Sandhia Vadlamudy, qui fut directrice générale de CACTUS durant les six dernières années, le conseil d'administration avait, avec elle, déjà amorcé une réflexion quant à la réorganisation de notre structure de gestion. C'est ainsi qu'un mandat pour nous accompagner dans cette importante réflexion fut octroyé à une consultante, laquelle assumera par la suite la transition jusqu'à l'entrée en fonction de Jean-François Mary en mai 2019. C'est ainsi que progressivement nous mettrons en place une nouvelle structure de direction et de gestion, mieux adaptée aux changements et aux défis de croissance de l'organisation. Alors qu'il était important de revoir, à titre d'exemple, les rôles et fonctions de la direction des services communautaires, nous poursuivrons ce travail qui englobera la mise à niveau de notre structure de gestion ainsi que nos pratiques, notamment afin de maintenir la cohérence et la qualité des interventions qui a fait le succès de CACTUS Montréal depuis 30 ans.

Cette année, une nouvelle convention collective fut conclue avec les employés de l'organisation. Bien que le processus fût long et souvent difficile, nous sommes néanmoins parvenus à une entente qui améliore les conditions de travail et qui respecte les objectifs que s'étaient donnés initialement notre conseil d'administration : des salaires de départ rehaussés pour les intervenants, une mise à niveau du salaire des pairs, une convention à long terme et des processus efficients en termes de ressources humaines. Il faut tous se réjouir de l'issue de cette démarche de négociation.

Nous évoluons dans un environnement très changeant et, à l'instar des autres groupes communautaires, nous ne disposons toujours pas de financement récurrent suffisant pour réaliser pleinement notre mission. Nous sommes constamment en recherche de financements par appel à projets. Ce mode de financement est extrêmement exigeant pour l'administration et les coordinations qui doivent répondre à des mandats très

précis, à une multitude d'exigences et réaliser à répétition de nombreux exercices de redditions de comptes. Ces enjeux de gestion demandent énormément d'adaptation aux équipes et aux personnes qui fréquentent les services, en plus de précariser les activités.

CACTUS Montréal bénéficie de l'implication bénévole du conseil d'administration au travers de tous ces défis. Le conseil d'administration est à l'image de l'organisation : diversifié, inclusif, résilient, mobilisé, impliqué. Mais surtout, nous disposons d'un conseil d'administration qui place les valeurs d'humanisme et de respect des droits humains au centre de toutes ses décisions, avec tout le sérieux et la cohérence que cela exige.

Nous nous préparons avec vigilance pour affronter l'année 2020-2021. CACTUS Montréal et ses équipes seront toujours présents, jour après jour, pour soutenir, outiller et accompagner les personnes utilisatrices de drogues et celles qui pratiquent le travail du sexe qui fréquentent nos services.

Cette année encore, nous avons une pensée particulière à toutes les personnes qui nous ont quittés en trop grand nombre, ainsi qu'à leurs familles et leurs proches. Nous n'oublierons aucune d'entre elles et si nous sommes ouverts 365 jours par année, quoi qu'il arrive, c'est pour éviter que ces situations ne se reproduisent dans l'indifférence.

Merci à vous tous pour votre travail quotidien aux côtés de celles et ceux qui fréquentent nos services.

Louis Letellier de St-Just
Président du conseil
d'administration

Jean-François Mary
Directeur général

Site fixe/SCS

Une année, en bref :

Ouvert 365 jours par année, de 14 H à 4 H, le site fixe est un centre de distribution et de récupération de matériel d'injection, d'inhalation et de prévention : seringues, récipients stériles (Stéricups), ampoules d'eau, pipes en pyrex, condoms. L'équipe d'intervenant.e.s de proximités et d'agent.e.s de prévention qui se trouvent sur place en fait aussi un espace d'écoute et de soutien.

Les personnes qui se présentent au site fixe ont ainsi accès à des informations sur la consommation de drogues à risques réduits, sur les pratiques sexuelles sécuritaires, sur les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et sur les autres ressources susceptibles de répondre à leurs besoins.

En juin 2017, une salle de consommation supervisée (SCS) pouvant accueillir jusqu'à 10 personnes en même temps s'est greffée au fonctionnement du site fixe de CACTUS Montréal. La SCS est ouverte tous les jours de 16 h à 4 h et les personnes peuvent venir consommer des produits psychotropes par injection.

Cette salle, cogérée par les professionnel.le.s de CACTUS Montréal et des infirmière.er.s du CIUSSS, permet, outre une consommation sécuritaire et à moindres risques, de prévenir les surdoses et d'apporter une réponse immédiate en cas d'urgence sanitaire.

Quelques données :

Au niveau des produits consommés dans la salle de consommation, plusieurs données méritent une attention particulière.

On note une très nette diminution de la consommation de Cocaïne. Tout au long de l'année, les injections de cocaïne ont maintenu une diminution constante. Dans le même temps, l'usage de méthamphétamine a doublé passant de 6,3 % en Avril 2019 à 12,9 % en Février 2020. C'est le même constat concernant les injections de « speeds », qui contiennent de la métamphétamine.

La consommation de dépresseurs, et, notamment, les injections d'héroïne et de médicaments opioïdes, qui restent les deux premiers produits consommés à chaque mois, est restée stable malgré quelques fluctuations.

Ce constat s'est traduit sur le terrain par une augmentation des réactions typiques aux stimulants qui a amené l'équipe à réfléchir et à mieux se former face à ces situations (délires agités, surdoses de stimulants, etc.).

2019-2020 en chiffre

Fréquentation

Site Fixe

36 000

Salle de consommation supervisée

20 818

Matériel de réduction des méfaits distribué

Seringues

428 389

Pipes à Crystal meth

6 173

Pipes à crack

32 264

Condoms

122 042

Retour sur l'année

Cette troisième année de fonctionnement de la salle de consommation supervisée et du site fixe a été celle de la consolidation, de l'adaptation et du changement. En effet, cela fait maintenant 3 ans que la SCS a ouvert ses portes et que le site fixe a déménagé au 1244 rue Berger. Il n'est jamais simple d'apporter de tels changements et il faut du temps pour permettre aux usager.ère.s de nos structures de s'approprier ces transformations.

Petit à petit, la fréquentation du site fixe tend à retrouver son achalandage d'antan, alors que celle de la SCS augmente peu à peu au fil des mois. Cette nouvelle année a donc débuté avec l'embauche de 2 personnes aux postes de coordonnateurs de proximité. La tâche étant considérable pour mener une équipe aussi grande, il fallait répartir les rôles. Plusieurs éléments de restructurations ont été mis en place par la direction et la coordination afin de fluidifier les échanges et les présences sur le plancher. Cela a eu pour effet d'augmenter le sentiment de confort et de sécurité de l'équipe.

L'offre de formation a été adaptée aux réalités vécues par l'équipe et la quasi-totalité de l'équipe a déjà pu profiter de sessions de formations (gestion de crises, intervention avec personnes suicidaires/homicidaires...).

Une formation-maison a également été mise sur pied afin d'outiller encore mieux nos intervenant.e.s aux réalités cactusiennes en terme de gestion de crise. Cette formation a ainsi pu être dispensée aux autres projets de Cactus.

À l'automne, nous avons activement participé au projet d'analyse de substances dans l'urine mené par la Direction Régionale de la Santé Publique de Montréal. Cette étude, qui a pour objectif d'avoir un aperçu des substances psychoactives consommées à Montréal, a permis de démontrer un marché de la drogue relativement sûr et une stabilisation de la présence de Fentanyl dans la province.

Tout au long de l'année, l'équipe a démontré une véritable expertise dans la gestion de situations de crises. Cette expertise,

acquise depuis l'ouverture des SCS, semble s'être définitivement installée dans l'équipe. En effet, nous avons dû faire face à plusieurs surdoses (de stimulants comme de dépresseurs) toutes gérées avec aplomb et professionnalisme. L'équipe prend vraiment à cœur son mandat de réduire et prévenir les surdoses à Montréal en multipliant les messages de réduction des méfaits et via la distribution de trousse de Naloxone dans le milieu communautaire. De plus, la possibilité de détecter la présence de Fentanyl directement en SCS a largement contribué à diminuer les surdoses liées à cette substance.

Cependant, et au-delà de tous ces efforts collectifs, l'équipe ne doit pas perdre de vue les grands chantiers qui l'attendent dans les mois et les années à venir. Certains sont déjà bien engagés, d'autres encore à l'état de projet font l'objet de comités de travail.

Plusieurs défis devront être pris en compte dans la gestion de la SCS et du site fixe. Le premier sera très certainement l'offre de l'analyse de substances psychoactives pour tous les usagers de CACTUS Montréal. Ce qui, à terme, pourrait mener à une meilleure connaissance des substances consommées par les utilisateur.trice.s.

Ouvrir une salle d'inhalation, permettre les injections par des tiers, autoriser le splitdose, faire un pas vers le safesupply autant de projets motivants qui permettraient de faire avancer à grand pas la réduction des méfaits et auxquels CACTUS Montréal devra activement participer de par son expertise et son poids auprès des usager.ère.s de substances de son territoire.

Enfin, au mois de Mars 2020, la crise sanitaire qui a touché le monde n'a évidemment pas épargné CACTUS Montréal. Nous avons dû et su nous adapter très rapidement en réinventant certaines manières d'agir. Cette réactivité des équipes a permis de maintenir les services du SF-SCS disponible pour les usager.ère.s.

Nous avons tout de même noté une baisse bien prévisible de fréquentation dans nos services durant cette pandémie, baisse que nous espérons passagère, sachant les besoins accrus en ce moment.

Karine, intervenante du SF-SCS :

Voilà maintenant presque 3 ans que nous avons ajouté un service d'injection supervisée à nos services. Un tel projet, sans précédent à Montréal, demande énormément d'ajustements, autant de la part des intervenant.e.s qui travaillaient déjà dans les sites fixes, que de la part de l'équipe d'infirmier.ère.s du CIUSS qui s'est jointe à nous. Le nombre de personnes dans l'équipe a triplé d'une année à l'autre. Tout cela a mené à un grand roulement de personnel dans les dernières années, l'équipe a dû s'ajuster régulièrement à de nouveaux collègues et à une dynamique de travail différente afin de pouvoir se créer une identité professionnelle.

Un comité a été mobilisé pour faire l'accueil des personnes nouvellement engagées et leur intégration sur le plancher. L'intégration a été bonifiée. Les personnes nouvellement engagées bénéficient maintenant de plusieurs journées de formation et de théorie avant de rejoindre le plancher.

Finalement, des simulations de situations en salle d'injection ont été effectuées à plusieurs reprises, ce qui nous a permis de nous familiariser avec le matériel et avec les

différents rôles à prendre en cas d'urgence. Le taux de fréquentation de la salle d'injection est plutôt élevé; nous nous trouvons, par le fait même, confronté.e.s à toutes sortes de situations au quotidien. L'équipe développe donc, rapidement, une expertise à mesure que ces expériences surviennent.

Nous gérons les overdoses et différentes situations de crise avec plus d'assurance et d'expérience à chaque fois. La stabilité des équipes qui s'installe permet aussi aux différent.e.s intervenant.e.s d'avoir une routine de travail, une meilleure communication et par le fait même une plus grande efficacité en cas de crise.

Pour terminer, nous pouvons dire que cette année nous avons sauvé plusieurs vies avec brio !! Je suis extrêmement fière de faire partie de cette belle équipe et de participer à cette grande aventure !

PLAISIIRS

Du changement à PLAISIIRS

PLAISIIRS est un lieu d'accueil et de rencontre pour les personnes utilisatrices de drogue par injection et inhalation (UDII). Programme « par et pour » les UDII, PLAISIIRS existe grâce à ses participant.e.s et mise sur l'éducation populaire et la participation citoyenne. Chacun.e peut décider de s'impliquer et s'investir pour améliorer sa qualité de vie et développer des compétences.

Cette année, PLAISIIRS est devenu un lieu de répit inconditionnel. Chaque participant.e peut venir se reposer, laver son linge ou prendre une douche, sans conditions préalables. Cette nouvelle approche a soulevé de nouveaux enjeux auxquels l'équipe a su s'adapter, pour renforcer ses liens avec notre communauté.

Nos fiertés cette année

- » Ouverture les soirs et fins de semaine : grâce à l'obtention de subventions, PLAISIIRS a pu élargir ses services et ses horaires d'ouverture : les jeudis, vendredis et samedis jusqu'à 22 H !
- » Ouverture du répit : en plus des activités d'implication sociale, PLAISIIRS a pu ouvrir un espace de répit auquel les usager.ère.s ont accès sans conditions.

À souligner en 2019-2020

- » De nombreux recrutements : une nouvelle coordonnatrice en poste depuis le 31 octobre et de nouveaux.elle.s intervenant.e.s;
- » De nouveaux horaires et une nouvelle mission : un lieu de répit;
- » Plusieurs visites et sorties culturelles : la BaNQ, le Musée d'Arts Modernes, le Planétarium, des séances de cinéma;
- » De nombreuses implications sociales : Cafés discussion et rencontres, visites de nouvelles ressources, planification de la semaine, COCUS et « Ça Mijote »; mais aussi la fabrication de décors pour le Cirque de la Rue, la réalisation de vitrines sur l'hépatite C et le VIH et l'organisation du souper de Noël;
- » La réalisation de la vitrine « Les Yeux de PLAISIIRS » à la suite d'un cours de photo;
- » Les trois jours de camping d'été qui ont permis à 5 participant.e.s de vivre une expérience inoubliable;
- » Des sorties sportives régulières, YMCA notamment;
- » Le projet de Ruelle Verte avec Coup d'Pousse et le Théâtre Sainte-Catherine;
- » Maintien de services essentiels lors de la crise du COVID-19 : distribution de bouffe, de matériel et accès aux douches;

Nos défis pour 2020-2021

- » Valoriser et soutenir l'implication des pair.e.s à PLAISIIRS;
- » Réfléchir aux nouveaux enjeux du projet et construire ensemble un fonctionnement adapté aux besoins de nos usager.e.s !;
- » Organiser un moment de répit pour les femmes;
- » Renforcer notre implication au sein de la communauté et du quartier.

Implications et concertations

- » Journées de travail du RAPSIM;
- » Assemblée générale du RAPSIM;
- » Table de concertation des Faubourgs;
- » Travail de développement des WetShelters à Montréal;
- » Forum Montréal, solidaire et inclusive, mercredi 20 novembre 2019 avec deux de nos usager.ère.s;
- » Concertation sur l'itinérance, mercredi 11 mars 2020;
- » Implication des participants aux focus group de la Clinique Droits Devant sur la cohabitation sociale;
- » Participation d'un membre de l'équipe à la Communauté d'Apprentissage en Santé Mentale et Itinérance (CASMI) orchestrée par Médecins du Monde;
- » Deux Blitz de ramassage de seringues organisés par CACTUS Montréal.

Participation aux activités

418

participations à une
des activités proposées

370

hommes

48

femmes

Passage à PLAISIIRS et bénéfice d'un de nos services (tous confondus) :

2642

personnes

1846

personnes de jour

796

personnes de soir

Soit en moyenne 21 personnes chaque jour et 19 personnes chaque soir

Période COVID-19 : 10 jours de services adaptés (bouffe et distribution de matériel + douches)

313

personnes rejointes

31

personnes par jour
en moyenne

Travail de rue

Pendant l'année 2019-2020, l'équipe en travail de rue a poursuivi sa présence dans le quartier Ville-Marie couvrant à la fois le centre-ville ouest et une partie du Centre-Sud. D'Atwater à Papineau, et de la rue Sherbrooke au Vieux-Port. Les membres de l'équipe ont continué de créer des liens, d'être présents et d'accompagner quotidiennement les personnes dans leurs milieux de vie.

À souligner en 2019-2020

Du roulement important au sein de l'équipe cette année : Richard, en poste depuis 2015 dans le centre-ville ouest, a quitté pour laisser la place à Claudine, qui fera du travail de rue durant un an avant d'aller retrouver ses anciens collègues au SIS.

Centre-ville Est

Geneviève, en poste depuis plus d'une dizaine d'années, reste le pilier en travail de rue pour CACTUS Montréal ! Son territoire, partagé entre le centre-ville et le Centre-Sud, reste un secteur privilégié pour le travail de rue en journée. La création de nouveaux liens y est constante en raison d'une forte circulation des populations dans le quartier. Par ailleurs, elle cumule également plusieurs liens avec des personnes consommatrices de longue date qui, en vieillissant, sont confrontées au manque d'accès à des soins de santé et d'hébergements adaptés à leurs cheminement et expériences de vie. L'accompagnement et la défense des droits de ce groupe de personnes représentent des enjeux de plus en plus présents pour cette travailleuse de rue.

Interventions les plus fréquentes

- » Gestion de la consommation;
- » Soutien au niveau émotif;
- » Conditions médicales.

Quelques statistiques

33 %

de nouveaux contacts;

40 %

des contacts avec distribution de matériel;

33 %

des personnes rencontrées dans le Centre-Sud;

64 %

des personnes rencontrées dans le Centre-Ville;

Lieux des rencontres

55 %

dans l'espace public;

31 %

en institution, organismes communautaires, lieux commerciaux, par téléphone;

14 %

au domicile.

Personnes rejointes :

943

Matériel distribué



Seringues

5300



Pipes à Crystal meth

170



Pipes à crack

1800



Condoms

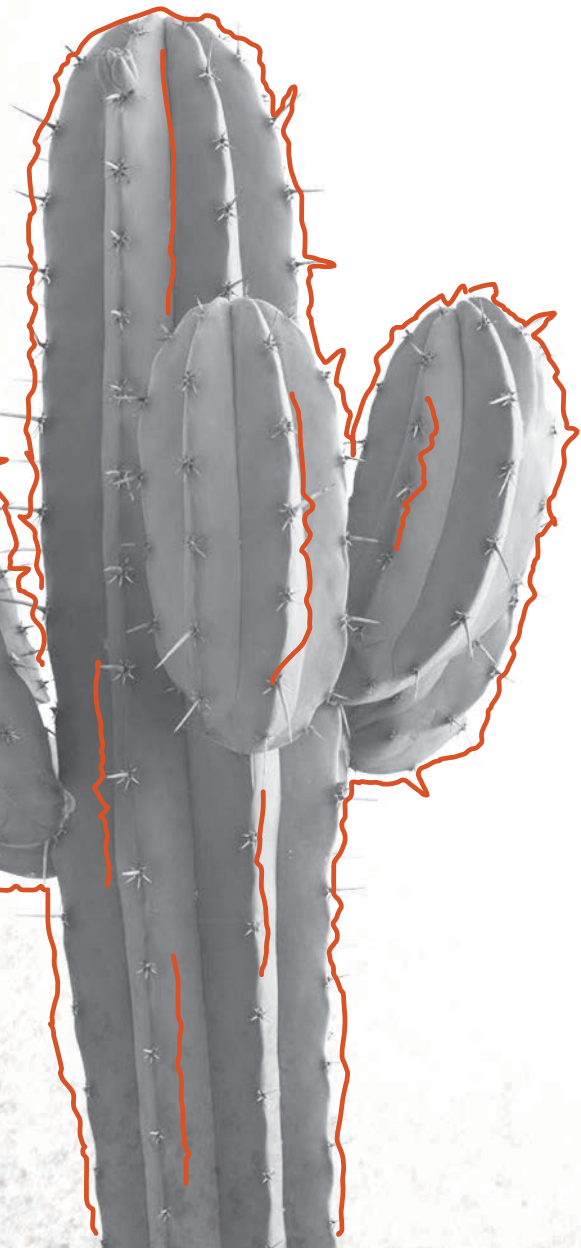
1100

Centre-ville ouest

Cette année aura permis à Claudine d'effectuer son intégration et l'observation du secteur ouest. Elle a pu constater le manque de ressources sur ce territoire, notamment en ce qui a trait à l'hébergement, à l'accès au matériel de réduction des méfaits et aux services adaptés aux communautés autochtones. La continuité d'une présence en travail de rue pour la partie ouest du centre-ville demeure une préoccupation majeure pour CACTUS Montréal, étant donné l'absence d'accès aux services en réduction des méfaits ou travaillant spécifiquement avec les personnes qui consomment des substances par injection ou inhalation.

Une année remplie de changements :

- » Réinvestissement des territoires avec une équipe en travail de rue complète;
- » Mise en place d'une coordination aux services à la communauté englobant : travail de milieu du projet VHC, Messagers de rue et travail de rue;
- » Visites et mise à jour d'une liste des centres de thérapies et désintox pour faciliter le référencement;
- » Formation de l'équipe aux enjeux et réalités des personnes migrantes, de plus en plus rejointes;
- » Rétablissement de l'intervention en milieu carcéral auprès des personnes qui fréquentent nos services. Assurer une offre de soutien, de moyens de prévention, d'accès aux droits et aux soins visant l'amélioration des conditions de vie à la sortie de prison.



Comités

- » Comité itinérance centre-ville ouest;
- » Communauté de pratique de la CDC Centre-Sud : Mieux lutter contre l'exclusion.

Formations

- » Premiers soins en santé mentale;
- » Sensibilisation au deuil en contexte de mort traumatique;
- » Réalités et droits des peuples autochtones;
- » Suicide action Montréal.

Remerciements à Richard Kelly-Shepard et Claudine Frisée. Merci également à Sébastien Chouinard, pair-aidant au GIAP, qui s'est joint à nous sur la rue une à deux fois par semaine.

Travail de milieu VHC

Depuis octobre 2019, l'implication d'Amélie à temps complet sur le Projet VHC a favorisé la forte augmentation du nombre de participant.e.s suivi.e.s ayant eu accès au traitement.

« J'ai enfin pu me concentrer sur de l'accompagnement à long terme et miser sur une qualité d'intervention beaucoup plus grande et profonde. Lorsqu'on soutient des personnes qui effectuent une transition dans leur vie qui leur permet de reprendre le pouvoir sur leur propre santé, le lien devient très intime car la personne se dévoile d'une toute autre façon. C'est un lien de confiance solide que je développe entre les gens et moi. »

– Amélie Goyette

L'assouplissement des critères d'accès au traitement VHC réduit la discrimination, notamment en ce qui concerne le mode de vie ou le statut socioéconomique d'une personne. L'accès au traitement n'étant plus le principal enjeu, le défi de l'intervenante repose davantage sur le soutien et l'accompagnement global des personnes dans les phases de pré-traitement, durant le traitement et post-traitement.

L'un des principaux enjeux est d'établir la confiance entre la personne, l'équipe médicale et l'intervenante. Amélie agit donc à titre de pont pour favoriser l'accès

aux traitements et la prise en charge des participant.e.s par les équipes traitantes. En restant soutenante et disponible pour les participant.e.s durant la phase du traitement, l'intervenante est rapidement identifiée comme la personne-ressource qu'ils sollicitent pour différents enjeux de leur vie personnelle. Amélie se retrouve au cœur d'un accompagnement global.

L'adaptation au contexte de la COVID-19 a entraîné plusieurs répercussions sur le projet, dont la suspension complète des activités de l'équipe de recherche sur le Projet VHC, ainsi que les modalités de suivi des participant.e.s.

136
personnes ont
été rencontrées
et évaluées.



À souligner en 2019-2020

- » Augmentation de personnes trans dans le projet;
- » Augmentation des rencontres dans le milieu de vie des personnes;
- » Avec la crise des opioïdes, un important travail d'éducation à l'utilisation de la Naloxone et à la gestion de surdose;
- » Hausse des accompagnements vers les services de dépistage (beaucoup au SIS);
- » Beaucoup d'éducation sur les risques de réinfection;
- » Le soutien à l'intégration et à la consolidation des habitudes de vie plus saines;
- » Augmentation des démarches juridiques liées au logement;

Télémédecine

Grâce à un partenariat entre le CHUM et CACTUS Montréal, un nouveau projet a vu le jour dans le contexte de la COVID-19 : la clinique de télésanté. Cette clinique permet l'évaluation et l'amorçage de traitements par agoniste opioïde, les rendez-vous sont accessibles à distance pour les patients à partir du site de CACTUS Montréal via des consultations par vidéoconférence. Amélie, l'intervenante-pivot, offre actuellement des plages horaires pour la prise de rendez-vous deux jours par semaine. Les prémisses de ce projet présentent déjà des perspectives de développement notables pour l'année à venir.

ASTTeQ

ASTTeQ is a by and for transgender and non-binary community project that fights for the rights, health, and overall well-being of the trans community in Montréal. We support trans people in their day to day lives using harm-reduction and empowerment approaches while at the same time centering the practices of accompaniment and advocacy in our work. ASTTeQ's primary mission is to challenge the structural barriers produced by the criminalization of sex work, punitive immigration laws, and institutional and economic transphobia that many in our community face. When ASTTeQ began in 1998, it was started by trans sex workers who were organizing community led responses to the institutional exclusion they were experiencing in healthcare, the HIV service sector, and detox programs in the city. Today our organization both continues with and adds on to this legacy.

ASTTeQ currently has four programs up and running :

- 1** Transport.e : a holistic trans sex worker support project that consists of one-on-one accompaniments with a caseworker, social activities, workshops with a legal team, and psychosocial support from a therapist. Goal of the project is to offer long term support to 75 trans sex workers over a period of five years.
- 2** An outreach program : that consists of streetwork for trans sex workers, weekly drop-ins for the trans community, and a community dinner each month.
- 3** ETIAM : An alliance between Portail VIH, CAPAHC and ASTTeQ that offers trainings and workshops on Trans 101, HIV 101, Indétable=Intransmissible, and STBBI's across Québec
- 4** Jeunes Queer Youth : An Alliance between Head and Hands, Rézo, Project 10, the Montréal Coalition of LGBT Youth Groups, and ASTTeQ that empowers youth with funding and resources to put develop sexual education initiatives.

A person wearing a dark jacket and a backpack is walking away from the camera on a city street. The background shows a blurred cityscape with buildings and a streetcar.

We have had a tremendously busy last year at ASTTeQ! If last year our big accomplishment was the development of the Transport.e project, this year our success was the rollout of services in this same project. Service delivery officially began in April when we began to pair up participants with one of our three caseworkers and started to hold group activities. We also added some significant new positions to the team this year. We hired our programs Jurist, Tara Santini, in April, our programs Therapist, Matt McLaughlin in June, and finally our programs Legal Advocate, Nora Butler Burke, in September. They have each contributed enormously to the project over the last year helping to train the team, produce materials, provide specialized support to participants, and connect us with larger community networks.

This past year we developed some strong partnerships with other community organizations. Most notably we entered into partnership with AGIR (Action LGBTQ with Immigrants and Refugees) and developed a Trans Migrant Support Group in collaboration with them that was offered roughly once a month at the Sanguinet site. We also worked collaboratively with the Center For Gender Advocacy helping to lobby the IRCC to implement recent policy changes around name and sex designation on identity documents. This year we also worked very

closely with Stella, most notably collaborating on a Financial Aid for Sex Workers in the Time of Covid-19 document which we widely distributed.

While ASTTeQ continued this year doing the things that we always do (streetwork, weekly drop-ins, community dinners, trans 101 workshops) a new development was concretely building the teams capacity to do accompaniment and advocacy work. With the help of our Jurist and Legal Advocate we were able to add this whole new dimension to the services we offer and it really shows in the statistics.

Finally, the Covid-19 crisis at the end of the year presented very unique and scary social conditions amongst our community. Many of our participants experienced severe financial insecurity and all the consequences that come with it. Acting quickly, ASTTeQ (with the help of our Cactus family) was able to put in place regular Emergency Service Counters where we offered a food bank, gift cards, information, and financial support to trans sex workers in need. This new service helped us both support our community and also assess what was happening on the ground.

Some statistics :

In 2019-2020 ASTTeQ :

- » Paired up a total of 40 participants with a caseworker to the Transport.e program
- » Held a total of 62 group activities with 1002 people participating
- » Our outreach worker came into contact with a total of 2001 participants
- » Our therapist followed 30 participants (126 free counseling sessions total) and wrote 12 letters to help participants gain access gender affirming healthcare
- » Completed 6 name and sex designation applications with Immigration, Refugee, and Citizenship Canada. Have 11 other applications currently in process
- » Completed 2 name and gender change applications with l'État Civil. Have 1 currently in process
- » Held 8 public work sessions for participants to change their name and sex designation with IRCC
- » Created 3 guides in total. A Record Suspension Guide, A Modifying Legal Sex/Gender Identifier and Legal First Name on Identity Documents Issued by IRCC Guide, and a Financial Aid for Sex Workers in the Time of Covid-19
- » ETIAM held 10 workshops regrouping 47 participants
- » Held 6 Emergency Service Counters in March to respond to the growing needs arising out of the COVID-19 pandemic
- » Jeunes Queer Youth held one summit and had 17 trans and non-binary youth involved in by and for projects.

Main areas of advocacy and accompaniment this past year with participants included :

- » Fighting evictions/finding access to adequate and safe housing
- » Obtaining or changing immigration status (IRCC applications, criminal records, loss of status)
- » Obtaining accurate/affirming identity documents
- » Access to information about the criminalization of sex work : working safely and effectively
- » Social Assistance and Social Solidarity Government benefits
- » Access to trans-friendly healthcare providers and gender affirming healthcare
- » End of life Healthcare/Access to CHSLD's
- » Police Harassment and other forms of abuse
- » Access to appropriate legal representation (eg. Immigration lawyers, criminal lawyers)
- » Debts acquired from previous criminal or penal files
- » Coronavirus related economic concerns (eg. losing employment, evictions, rent payments)

GIAP

Le Groupe d'intervention alternative par les pairs intervient auprès des jeunes (12-30 ans) en situation de précarité qui fréquentent les quartiers centraux de Montréal. La mission consiste à prévenir les transmissions du VIH, de l'hépatite C et des autres infections transmissibles sexuellement ou par le sang (ITSS), tout en réduisant les impacts négatifs de la consommation de drogues et du mode de vie de la rue. L'intervention alternative des pairs-aidants s'appuie sur le savoir expérientiel qu'ils et elles partagent avec les jeunes rejoints. Visant l'empowerment dans une approche de réduction des méfaits et humaniste, respectueuse et non-jugeante, les pairs du GIAP contribuent au développement et à l'adoption de comportements sécuritaires.

Pour commencer la période 2019-2020, le GIAP a organisé la Journée d'action contre les surdoses en collaboration avec l'AQPSUD, FlyingSafe, Head&Hands et Plein Milieu. Une manifestation s'est déroulée dans le centre-ville de Montréal finissant au Square Cabot où un CPS était mis en place et où de la nourriture était distribuée. Plusieurs discours, en lien avec les surdoses et la crise qui touche actuellement le Québec et plus largement le Canada, ont été adressés aux personnes et aux différents médias présents à l'évènement.

Nous annonçons l'année dernière le succès d'une équipe nouvellement complète de 4 pair.e.s-aidant.e.s et d'une agente de soutien à l'intervention. Cela nous a permis d'organiser un lac-à-l'épaule pour planifier nos actions, de l'année à venir, en équipe, à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Ce séjour a permis de renforcer les liens d'équipe, de mettre sur papier toutes les idées et mettre en place les conditions favorables à leur réalisation.

Le GIAP a eu à cœur de militer pour la reconnaissance des pairs-aidants par la présentation formelle et informelle de la Charte de reconnaissance des pairs à des organismes tels que Plein Milieu, Rap-Jeunesse, la Boussole à Vancouver ainsi que divers évènements. Cela nous a permis de la faire signer par Rap-Jeunesse et Manon Massé. Manon Massé est la députée élue de Sainte-Marie-Saint-Jacques pour Québec Solidaire depuis 2014 et la co-chef de QS depuis 2017. C'est une belle reconnaissance de la part du monde politique. Notre expertise se faisant reconnaitre, nous avons soutenu ou conseillé le développement de la pair-aidance dans plusieurs organismes et institutions au Québec, en Colombie-Britannique et en France. Notre nouveau partenariat avec Aire Ouverte qui a pour but la mise en place de la pair-aidance jeunesse dans leur réseau montréalais en est un bon exemple.

Étant donné le renouveau de l'équipe en début 2019-2020, le Festival d'expression de la rue (FER) n'a pas pu être organisé. Cependant, nous avons organisé 3 Pik-Niks d'expression de la rue dont deux au parc des Faubourgs, composés d'atelier de travail du cuir DIY, de macarons (un franc succès), d'atelier de cirque social, ainsi que d'un *open mic*, dans le but d'offrir aux jeunes une plateforme positive d'expression tout en y offrant des alternatives à la consommation et un bon repas en convivialité. Des tests de dépistage rapide VIH et Hépatite C étaient offerts sur place par une infirmière. L'aspect festif fut assuré par les jeunes présents au Pik-Nik par leurs playlists des open mics. La présence de plus de 10 organismes communautaires fut un agent facilitateur dans le succès des objectifs de l'évènement, plusieurs co-interventions et références ont été faites.

Entre 350 et 400 repas ont été partagés entre jeunes de la rue, riverains et professionnels de la santé et des services sociaux, lors de ces 2 Pik-Nik. Le parc des Faubourgs est un emplacement idéal pour la mise en place de ces événements; son contexte social nous permet d'atteindre nos objectifs d'inclusion et de solidarité.

Lors de la journée internationale de sensibilisation aux surdoses en collaboration avec l'AQPSUD, l'Anonyme et le Quartier des Spectacles aux Jardins Gamelin, nous avons mis en place notre Pik-Nik avec tous ces éléments, bonifiés par un DJ-set et par un atelier de sérigraphie sur t-shirts. Nous y avons distribué 400 repas après une épreuve d'épluchette de maïs sur plusieurs centaines d'épis avec l'aide des participant.e.s et de passant.e.s. Ce fut aussi l'occasion de fêter les 30 ans de CACTUS Montréal.

Les pair.e.s-aidant.e.s et l'ASI du GIAP ont reçu les prix Leviers du Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ) par Manon Massé à l'Assemblée Nationale à Québec. Ce prix félicite les jeunes québécois qui sont reconnus par le ROCAJQ pour leurs actions positives sur leurs communautés.

Nous sommes aussi fiers d'annoncer que notre projet de Drop-In a été accepté. Le GIAP bénéficiera pour la première fois de son premier lieu de répit de la rue *par et pour* les jeunes de la rue. Celui-ci ouvrira quand la crise actuelle nous le permettra. Nous avons hâte de pouvoir les y accueillir.

Le GIAP a aussi eu à cœur de développer le soutien clinique pour les pair.e.s-aidant.e.s au sein de CACTUS Montréal. Nous avons pu remarquer que nos pair.e.s-aidant.e.s bénéficient d'un soutien clinique unique au sein de CACTUS. De cette observation nous est venue l'idée de mettre en place une communauté de pratique pour tou.te.s les pair.e.s-aidant.e.s de l'organisme afin de nous soutenir mutuellement, de partager nos expériences et enjeux clinique vécus sur le plancher, afin d'en trouver des solutions tou.te.s ensemble. Les mesures sanitaires de la COVID-19 ont eu des répercussions sur le maintien de la communauté de pratique.

Durant l'année, nous avons eu l'opportunité de donner plusieurs présentations et formations à divers.e.s étudiant.e.s et professionnel.le.s en contact avec des jeunes de la rue :

- » La démystification des jeunes de la rue à l'École d'été en itinérance de l'UdeM;
- » La gestion de crise aux agents de sécurité de l'UQAM, au groupe Hibris et aux divers professionnels en contact avec des personnes itinérantes du Quartier des Spectacles;
- » Drogues 101 et Naloxone aux intervenants du Projet Harmonie ainsi qu'à une équipe d'intervenants de la DPJ;
- » Sexualité & consommation : prévention & intervention auprès des jeunes de la rue lors de la rencontre nationale en réduction des méfaits de l'AIDQ, en collaboration avec le PIAMP et l'Anonyme.

Défis pour la prochaine année :

- » Rejoindre les plus inaccessibles via l'intervention en milieu festif et le Drop In alternatif par les Pairs;
- » Implanter un modèle de pair-aidance au sein du réseau Aire Ouverte de Montréal.

Objectifs pour la prochaine année :

- » Développement du drop in alternatif par les pair.e.s
- » Réalisation d'une version alternative du FER en respect avec les mesures sur la COVID-19;
- » Développement d'actions en lien avec la crise des opioïdes et la prévention des surdoses en milieu de vie ou de consommation des jeunes (milieu urbain, milieu festif);
- » Développement d'un guide sur la santé mentale et la consommation de drogues chez les jeunes.

Projets en cours :

- » Formation Injection : le but est de proposer un guide et une formation destinés aux professionnel.le.s de la Santé et des Services sociaux pour les former à des techniques d'injection alternatives connues dans la rue. Une recherche menée par un pair-aidant est en cours même si sa réalisation est ralentie par la crise de la COVID-19;
- » Street Wise : il est créé avec l'intention de donner un moment pour rire et discuter. C'est aussi pour informer sur les risques associés à la consommation de drogues et aux relations sexuelles, mais surtout pour faire découvrir à ses joueurs les façons real life de les minimiser;
- » Guide sur les droits parentaux pour les jeunes de la rue : pour informer et éduquer les parents en situation d'itinérance, en situation de précarité, les travailleuse.eur.s du sexe ou les usager.ère.s de drogues sur leurs droits parentaux en tant que personne marginalisées ou mineures;
- » Guide opioïdes : ce guide liste tous les types communs d'opioïdes présents en rue ou pharmacie. Il renseignera sur l'aspect, les effets, les modes de consommation possible, les risques potentiels en cas d'injection, ainsi que des messages de réduction des méfaits;



Implications et concertations :

- » Clinique RIPAJ;
- » Table UDI;
- » Rencontre de l'ADDICQ;
- » Table de concertation Itinérance Jeunesse;
- » Nuit des sans-abris;
- » Collaboration avec les Messagers de rue;
- » RAPSIM : Opération droit devant;
- » Halte-Garderie pour animaux;
- » Comité régional Aire Ouverte;
- » Table Prosto.

Les statistiques d'avril 2019 à fin décembre 2020 (en raison de la crise de la COVID-19, nos statistiques de janvier à mars 2020 n'ont pas encore été communiquées).

- » **2634** seringues et **362** pipes en pyrex distribuées, **44** seringues de récupérées;
- » **1790** personnes directement touchées par le GIAP dont **1208** jeunes;
- » **1549** interventions en relation avec **625** jeunes de la rue dont **165** pour la première fois;
- » **583** jeunes rejoints par les activités de prévention des ITSS et/ou de développement des compétences;
- » **182** personnes rejoints dans **11** présentations et formations offertes par les pair.e.s-aidant.e.s;

Formations pertinentes suivies :

- » Suicide Action Montréal;
- » Les réalités autochtones et la sécurisation culturelle par l'UQAT;
- » Intervention artistique auprès des gens marginalisés;
- » Traitement du trouble lié à l'utilisation d'opioïdes : une approche de collaboration interdisciplinaire;
- » Colloque / École d'été 2019 : Réseaux d'action collective autour et avec les jeunes : comment mieux travailler ensemble ?



Les Messenger.gère.s de rue

Personnes utilisatrices de drogues ou issues du milieu de l'itinérance ou du travail du sexe, les Messenger.ère.s de rue comprennent bien les diverses réalités du terrain. Par équipes de deux, ils sillonnent les rues de l'arrondissement Ville-Marie afin de distribuer du matériel d'injection, d'inhalation et de prévention. Les Messenger.ère.s fournissent aussi des informations qui permettent aux personnes rencontrées d'être en mesure d'adopter des pratiques de consommation à moindre risques. Leurs connaissances quant aux ressources existantes leur permettent d'orienter les individus en fonction des besoins qu'ils expriment.

Fiertés de l'équipe

- » Un noyau de l'équipe stable depuis plus de deux ans;
- » 12 999 personnes rencontrées au cours de l'année;
- » Participation d'une paire de l'équipe à STIMULUS à Calgary;
- » Continuité de l'offre de service des Messenger.ère.s de rue pendant la pandémie COVID-19;
- » Investissement régulier de nouveaux lieux dans le secteur est;
- » Solidification des liens avec les usagère.er.s dans le secteur ouest.

Réalisations de l'année

- » Présentation au comité de citoyens de Shaughnessy Village sur la récupération de seringues et sur les enjeux liés à l'itinérance;
- » Journée de réflexion sur les services des Messenger.ère.s de rue;
- » Recrutement de 3 nouvelles. aux Messenger.ère.s de rue au sein de l'équipe;
- » Augmentation de patrouilles pour le secteur ouest;
- » Création du projet de patrouilles à vélo pour avril 2020;
- » Visite des organismes en réduction des méfaits où les pair.e.s sont impliquée.e.s à Québec;
- » Présentation d'ateliers 101 sur le matériel de prévention distribué;
- » Chantier de travail pour les bacs de récupération de seringues dans l'espace public.

Défis à venir

- » Consolidation de l'équipe;
- » Recrutement de deux nouvelles. aux Messenger.ère.s de rue à l'équipe pour l'année;
- » Exploration des territoires non desservis par les patrouilles régulières de Ville-Marie;
- » Pérennité des patrouilles régulières des secteurs est, ouest et à vélo;
- » Promotion accrue du service de livraison personnalisé.

Développement

- » Révision des protocoles du projet;
- » Ajustement des horaires de patrouille pour éviter l'épuisement de l'équipe;
- » Promotion du projet à vélo;
- » Projet de patrouilles et livraisons spéciales (sorties des refuges, repères, squats, etc.).

Concertations et comités de travail

- » Comité d'action sur la sécurité Square Cabot;
- » Comité itinérance autochtone – RÉSEAU de la communauté autochtone à Montréal;
- » Comité local de récupération de seringues à la traîne de Ville-Marie;
- » Comité cohabitation de la Table Faubourg Saint-Laurent;
- » Table des intervenants de l'ouest;
- » Comité édicule Champs-de-Mars;
- » Comité pôle Frontenac.

Personnes rejointes :

12999

Formations pertinentes suivies

- » Réalités et droits des peuples autochtones;
- » Intervention en situation de crise.

Au 31 mars 2020, l'équipe des Messagers de rue était composé de : Karen, Éric, Gabriel, Jennifer, François, Christian, Patricia, Neil. Merci à Maurice et Sandra pour leur implication au sein du projet durant l'année !

Distribution Naloxone

565 injectables + 220 intra-nasales
Total de 785 doses de Naloxone

Biltz d'automne

- » 24 participant.e.s
- » 173 seringues ramassées
- » 12 pipes à crack récupérées

Matériel distribué

Seringues 

42101

Pipes à Crystal meth 

347

Pipes à crack 

12558

Condoms 

6445

Projet Pour Toit

L'année 2019-2020 fut une année de transition pour le Projet pour Toit. L'année précédente était remplie d'incertitudes quant à la reconduction du financement, qui fut finalement reconduit jusqu'en mars 2021.

L'objectif du Projet pour Toit est de permettre aux personnes en situation d'itinérance qui utilisent les services de CACTUS Montréal, ou ceux de ses partenaires, d'accéder et de maintenir de manière autonome un logement décent et permanent. Pour ce faire, les participant.e.s au projet bénéficient d'une aide à l'entrée en logement, d'un soutien financier au paiement du loyer, ainsi que d'un accompagnement individuel ciblé sur leurs besoins. L'équipe psychosociale du Projet pour Toit accompagne les participant.e.s dans le développement de leur autonomie et de leurs habiletés à améliorer significativement leur qualité de vie. CACTUS Montréal apporte une innovation à ce type de projet en y intégrant la réduction des méfaits. Peu de projets comme le nôtre acceptent les personnes qui consomment des drogues par injection ou inhalation à Montréal et nous sommes fiers d'être de ceux-là.

À ce jour, nous sommes une équipe de 3 intervenant.e.s en stabilité résidentielle, accompagnées d'une coordination; le nombre de participant.e.s a varié de 31 à 25 au cours de l'année. Nous accompagnons les participant.e.s dans une grande variété de démarches : accès à un revenu, recherches de logement, relation avec les propriétaires, accompagnement à la cour et liaison avec leurs avocats, reprise en main de leur santé, élaboration d'un budget et réalisation des paiements, etc.

À souligner en 2019-2020

- » La tenue d'un *focus group* en juillet 2019 a permis de recueillir l'avis des participant.e.s sur le projet. De façon générale, les participant.e.s apprécient grandement l'accompagnement reçu dans les différentes démarches, mais redoutent la fin du projet s'il advenait un manque de financement;
- » À l'été et l'automne 2019, la composition de l'équipe a grandement changé et a quasiment mis en péril la continuité des suivis auprès de certain.e.s participant.e.s. Nous sommes fier.e.s d'avoir su rebâtir les liens et d'avoir assuré la continuité des services malgré tout;
- » Au cours de l'année, 2 participants ont accédé à un logement subventionné : un grand pas vers une stabilité en logement;
- » En Février 2020, nous tenions notre première journée de réflexion en tant que nouvelle équipe. Ce moment nous permis de consolider notre vision et de réfléchir au processus d'intervention qu'on souhaite offrir aux participant.e.s qui font partie du projet;
- » Pour l'année 2019-2020, on ne peut passer sous silence la crise du logement qui sévit présentement à Montréal. Non seulement il manque drastiquement de logements, mais ceux qui sont disponibles ne sont pas abordables. « À Montréal, le loyer moyen a augmenté de 3,9 % entre 2018 et 2019. Selon la

Société canadienne d'hypothèque et de logements (SCHL), il en coûte désormais 660 \$ en moyenne pour un studio, 761 \$ pour un appartement d'une chambre, 867 \$ pour deux chambres et 1129 \$ pour un logement de trois chambres ou plus. » (Le Devoir, 16 Janvier 2020)¹. Ces chiffres donnent une idée du défi à relever pour les personnes qui comptent sur l'aide sociale et qui souhaite se trouver un logement décent et durable; c'est sans compter les pratiques discriminatoires de certains propriétaires. Cette crise amène certain.e.s propriétaires à être d'autant plus plus sélectif.ive.s, ce qui laisse nos participant.e.s avec peu d'options. Les situations de logements insalubres ou non sécuritaires deviennent une réalité trop récurrente;

- » Nous constatons aussi depuis quelques mois une nette augmentation de demandes déposées à la Régie du logement de la part des propriétaires. Si notre rôle d'intermédiaires est indispensable pour que locataire et propriétaire puissent conserver de bons rapports, nous constatons la fragilité de ces rapports face à la tentation d'une reprise de logement en vue de relouer à des personnes remplissant des critères très sélectifs. Nous soulignons toutefois, à travers nos observations à des audiences de la Régie du logement, la vigilance de certains juges qui cherchent, dans ce contexte, à privilégier le dialogue et un maintien dans le logement.

Notre défi pour 2020-2021

Notre entente de financement avec le programme *Vers un chez soi* du Gouvernement du Canada se termine en mars 2021. Cette incertitude quant à la pérennité de notre financement influence inévitablement les possibilités de développement du projet et des participant.e.s. Notre défi sera d'assurer la reconduction du financement et, par ce fait même, la continuité du projet.

Nos objectifs pour 2020-2021

- » Se remettre de l'urgence sanitaire de la COVID-19;
- » Mise à jour et consolidation de nos outils d'intervention;
- » Mise en place d'actions communautaires et rémunération des participant.e.s du projet;
- » Réalisation d'ateliers de grouperéguliers avec les participant.e.s, entre autres en collaboration avec PLAISIIRS. Nous aimerions créer davantage de moments ludiques et positifs avec les participant.e.s.





Implications et concertations

- » Table de concertation entre coordination de projets en stabilité résidentielle avec accompagnement (SRA);
- » Journée de réflexion sur la stabilité résidentielle avec accompagnement, organisé par le Mouvement pour mettre fin à l'itinérance à Montréal (MMFIM).

Les formations

- » L'essentiel de l'Hépatite C (CATIE);
- » Formation Pilier (Clinique Droit Devant);
- » Formation théorique sur les procédures pénale et criminelle (Clinique Droit Devant);
- » RCR (Ambulance St-Jean);
- » CACTUS 101;
- » Trans 101 (ASTT(e)Q);
- » Atelier *Drug checking* (GIAP);
- » Formation Matériel et consommation de substances psychoactives (CACTUS);
- » OMEGA (ASSTSAS);
- » Ateliers sur le logement social (Comité logement Ville-Marie);
- » Excel – niveau Avancé (à distance).

Nous tenons également à souligner la persévérance et la résilience extraordinaire des participant.e.s qui doivent faire face à des difficultés qui sembleraient insurmontables pour la grande majorité.

Administration et ressources humaines

Direction administration et ressources humaines

2019-2020 a été une année sous le signe du changement. L'équipe administrative a su faire face aux défis en s'adaptant à ces changements, mais aussi en consolidant ses processus et en rendant son fonctionnement plus efficient.

Une partie de l'année a été passée en dehors de nos installations du 1300 rue Sanguinet en raison d'un réaménagement. Nous avons été en mesure de réintégrer nos locaux en cours d'année.

En plus de la gestion de locaux délocalisés et des déménagements, la charge de travail au niveau de l'équipe ne s'est pas soulagée pour autant. CACTUS Montréal doit assurer la saine gestion d'une organisation qui compte plus de 80 employés, avec tout ce que cela implique au niveau de l'administration, de la gestion et des ressources humaines, et composer avec des financements non récurrents provenant d'une multiplicité de bailleurs de fonds avec des exigences et une reddition de compte spécifique à chacun. Nous ne disposons pourtant pas de financement spécifiquement dédié à soutenir nos services administratifs ou nos installations. Les bailleurs de fonds limitent pour la plupart d'entre eux à 10 % le pourcentage de la subvention octroyée qui peut être allouée aux frais de gestion. Ils ont pour mandat de financer des initiatives issues des politiques en santé publique pour lesquelles les ressources disponibles

sont inférieures aux besoins. Pour répondre à ces défis, cela demande énormément de rigueur, d'organisation et de planification, mais aussi une formidable capacité d'adaptation et une dose de créativité.

Grâce aux efforts déployés, CACTUS Montréal est en mesure de disposer de finances saines avec une gestion transparente et efficiente. En effet, nous prenons très au sérieux notre responsabilité vis-à-vis de nos communautés, ils sont donc en droit de s'attendre à ce que les fonds publics qui permettent aux services qui les soutiennent soient utilisés comme il se doit, dans l'intérêt du public. Cette saine gestion est la condition sine qua non pour assurer la pérennité d'un organisme communautaire à long terme.

La direction administration et ressources humaines (DARH) a été très mobilisée lors du processus de renouvellement de la convention collective. Non seulement la convention collective a une importance capitale au niveau de la gestion financière et des ressources humaines, mais les conséquences qui en découlent vont conditionner les conditions de travail, certains processus en ressources humaines et la viabilité financière de l'organisme pour les années à venir. Nous nous réjouissons d'avoir été en mesure de conclure cette entente avant la fin de l'année financière et de maintenant être en mesure de nous projeter à moyen terme. Dans le déroulement de ces négociations, aux côtés de la direction générale, la DARH a pu compter sur le soutien permanent du conseil d'administration.

Ressources humaines :

Un nouveau poste de Conseillère en ressources humaines a fait sa place au sein de l'équipe administrative. Ce poste au mandat très spécifique a été mis en place afin de structurer, organiser et mieux intégrer les différents processus en lien avec les ressources humaines.

Cela nous a notamment amenés à revoir nos procédures en ressources humaines pour les améliorer ou les harmoniser au sein de l'organisme. Un important travail avec les coordinations des différents services pour les aider à mieux remplir leur rôle en lien avec les ressources humaines, mais aussi pour mieux définir les besoins en termes de soutien par l'administration.

On ne peut bien sûr pas occulter l'effervescence cactusienne en termes de ressources humaines. Nous avons terminé l'année avec une équipe de coordination renouvelée, de nombreux recrutements ont été réalisés et quelques départs. Le contexte de pénurie de main-d'œuvre nous a affectés, mais nous pouvons nous compter chanceux de pouvoir toujours trouver des personnes qui ont à cœur la mission qui est la nôtre.

Direction des Services cliniques :

Une grande partie de l'année a été consacrée à travailler sur les enjeux de santé et sécurité au travail. Ce travail en profondeur nous a amenés à préciser et améliorer nos processus en santé et sécurité et de les adapter à la nature et la philosophie de nos services. Bien évidemment, le caractère atypique de nos services, de notre approche et des liens que nous entretenons avec notre communauté nous oblige à sortir des sentiers battus et innover pour assurer une conjugaison harmonieuse de nos nombreuses obligations.

Avec la multiplication des surdoses, et des interventions exigeant une excellente maîtrise des premiers secours et notamment de la ventilation, nous avons décidé de nous doter de formateurs à l'interne pour la réanimation cardio-respiratoire.

Le processus a été entamé et se poursuivra l'année suivante. Nous serons alors en mesure d'adapter les mises en situation et de focaliser sur certains éléments en particulier lors des formations. De plus, cela nous permettra de nous assurer de l'homogénéité des contenus de formation et de l'évaluation des participants avant l'obtention de l'accréditation.

CACTUS Montréal, considérant sa fréquentation et la diversité de ses services, est amené à collaborer avec différentes équipes de recherches dans une grande diversité de domaine. Nous choisissons avec précaution les recherches dans lesquelles nous nous inscrivons. Nous assumons totalement la responsabilité que nous portons vis-à-vis des personnes qui fréquentent nos services, de celles qui participent à ces recherches et de l'impact que ces recherches peuvent avoir les résultats de ces recherches. Nous collaborons notamment à des recherches en partenariat avec le CRISM-ICRAS, l'Université de Montréal et la Direction de santé publique de Montréal.

Depuis ces premières années d'existence, CACTUS Montréal a toujours mis en place des initiatives impliquant les personnes issues de notre milieu. D'abord au sein de son site fixe, puis en travail de rue, puis avec la mise sur pied d'ASSTeQ, en 1995 avec la collaboration au collectif des pairs-aidants, qui deviendra le GIAP et sera intégré au sein des services de CACTUS Montréal. Depuis ce temps-là, la pratique de pair-aidance s'est diffusée dans le milieu de la réduction des méfaits de toute sorte de façons. Nous avons fait le constat que la formule de pair-aidance à CACTUS Montréal ne fût pas uniforme d'un service à l'autre, et qu'elle s'intégrait avec plus ou moins de succès. Afin de consolider notre expertise et harmoniser nos pratiques, nous avons donc décidé d'entamer un processus pour revoir la formule de pair-aidance au sein des différents services et de se doter d'instances en commun, pour les pairs-aidants, mais aussi pour les coordinations, afin d'assurer une intégration réussie de cette formule, qui est désormais devenue un des piliers de la réduction des méfaits.



Cette année encore, nous avons une pensée toute particulière aux Cactussiennes et Cactussiens qui nous ont quittés. Nous ne vous oublierons pas, et nous transmettons nos sympathies aux familles et amies.

CACTUS Montréal

1300 rue Sanguinet
Montréal (QC) H2X 3E7

Téléphone : 514 847-0067
(Nous acceptons les appels à frais virés en
provenance des établissements de détention)

www.cactusmontreal.org



CACTUS
M O N T R É A L

